REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTERE DE L'EDUCATION ◆◆◆ **EXAMEN DU BACCALAUREAT** **SESSION DE JUIN 2013**	Epreuve : **FRANÇAIS**
	Durée : **2 h**
	Coefficient : **1**
Sections : **Mathématiques, Economie et Gestion, Sc.expérimentales et Sc.de l'informatique**	**SESSION PRINCIPALE**

Un journaliste français réalise une enquête sur les Touaregs, un peuple de Berbères nomades vivant dans le Sahara central. Il arrive dans l'un de leurs campements et, sous la tente où il est invité, une esclave nommée Takané lui sert un verre de thé.

Takané se faufile parmi les convives[1], telle une ombre. Personne ne s'adresse à elle ou ne lui accorde la moindre attention. Elle y est tellement habituée qu'elle ne s'en offusque[2] pas. Ce qui serait dérangeant, c'est qu'on s'intéresse à elle, cela signifierait qu'elle a manqué de discrétion[3].

Un jour, un étranger est venu prendre des photos du campement et on l'a invité à prendre le thé sous la tente. C'était un jeune Français aux yeux clairs et aux cheveux jaunes. Les filles du maître, qui le trouvaient très beau, se cachaient derrière les tentures en gloussant.

Quand Takané, en silence, a rempli le verre du photographe, celui-ci l'a remerciée en la regardant dans les yeux. La conversation s'est arrêtée brusquement et un silence pesant s'est installé sous la tente.

Takané était si gênée qu'elle aurait souhaité disparaître ! Depuis son enfance, on la considère, au pire comme un meuble, au mieux comme un animal. Elle a si bien appris à demeurer invisible que le regard furieux de la maîtresse n'a eu aucun effet sur elle : celui du touriste l'avait déjà terrorisée.

Des mois plus tard, le maître a reçu un magazine avec les images du campement. Sa femme a aussitôt invité ses amies à boire le thé, et toutes se sont esclaffées[4] en découvrant la photo où figurait Takané.

- Takané, tu es une star ! s'est écriée la maîtresse en montrant la photo à son esclave.

On y voyait, au fond de la tente, derrière les dames touaregs qui souriaient à l'objectif, une vieille femme noire, éreintée, au regard triste et vide. C'était elle, mais Takané a eu du mal à le croire. Pourtant, elle se savait usée, mais c'était la première fois qu'on la photographiait, et cette image, qui était la sienne, lui a fait peur.

- Ces Français ont de drôles de façons de se comporter avec les domestiques ! a commenté la maîtresse en retirant le magazine de sous ses yeux.

Ses amies sont parties d'un grand éclat de rire.

- Merci, Takané ! a crié joyeusement l'une d'elles en imitant le beau photographe.

La pauvre Takané a laissé échapper un pauvre sourire, comme pour s'excuser qu'on ait pu la remarquer.

Dominique TORRÈS, *Tu es libre !* (Ed. Bayard Jeunesse - 2008)

[1] Les convives : les invités.
[2] Elle ne s'en offusque pas : elle n'en est pas choquée.
[3] La discrétion : le fait de ne pas attirer l'attention des autres.
[4] S'esclaffer : rire bruyamment.

I- ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

NB : Toute réponse doit être entièrement rédigée.

A- Compréhension (7 points)

1) - En vous référant à la première scène de ce récit, identifiez les deux devoirs principaux de l'esclave Takané. **(1 point)**
   - Relevez et expliquez deux procédés d'écriture employés dans le texte pour mettre l'accent sur le statut social inférieur de ce personnage. **(2 points)**
2) Quand Takané lui a servi du thé, le photographe l'a remerciée en la regardant dans les yeux. Quels effets ce comportement a-t-il sur Takané et sur ses maîtres ? **(2 points)**
3) Les personnages présents dans la deuxième scène de ce récit ont diversement réagi à la découverte de la photo où figure Takané.
   Quelles sont ces différentes réactions ? **(2 points)**

B- Langue (3 points)

1) Transformez les deux propositions suivantes en une phrase complexe contenant une proposition subordonnée de cause :
   Le regard furieux de la maîtresse n'a eu aucun effet sur Takané : celui du touriste l'avait déjà terrorisée. **(1 point)**
2) Mettez les verbes entre parenthèses aux modes et aux temps qui conviennent :
   - *Takané fait de son mieux pour que tous les invités (être) satisfaits de la qualité de son service.*
   - *Si le photographe français n'avait pas remercié Takané en la regardant dans les yeux, personne n' (accorder) la moindre attention à cette pauvre vieille esclave qui a si bien appris à rester invisible.* **(2 points)**

II- ESSAI (10 points)

Esclave d'une famille touareg, Takané est considérée *"au pire comme un meuble, au mieux comme un animal"*.

Pensez-vous que les sociétés modernes ont réussi à abolir définitivement l'esclavage et qu'elles assurent désormais la liberté et le respect de tous les hommes ?

Vous développerez à ce propos un point de vue personnel en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis empruntés à vos lectures et à l'actualité.